

## Forges

*Cette liste combine ceux qui sont plutôt forgerons ou maréchaux ferrants, ces activités étant complémentaires dans un petit village, la forge étant l'élément principal. Certains se disent aussi charron, mais tous les charrons n'ont pas de forge..*

*Ci-dessous :*

f : forgeron et maréchal ferrant                      s : serrurier  
 c : charron    t : taillandier  
 en retrait : travaille pour le précédent

1851 – 1893

	51-56	57-59	60-69	70-73	74-78	79-80	81-83	84-86
J-Pierre Gourmand M6	ft	ft	ft	ft				
Pierre-Louis Gardé I4	f							
Henri Dia            R3		c						
Louis Dia            R3		c	c					
Jean Couteille    H1				fc				
Louis Kemmerlé   H1					fc	fc	fc	fc
Paul Soulat					fc			
Victor Schneider								f
Jules Veyre        R3						cs		

*Parmi les convoyés de 1848, Jean-Pierre Gourmand a été serrurier dans le 8<sup>e</sup> arrondissement, Pierre-Louis Gardé maréchal ferrant. Louis Dia, originaire du Loir et Cher, a été charron à Courbevoie ; son frère Henri, qui le rejoint en 1857, s'associe au commerce de charron, n'ayant, pas, comme Louis, une concession, mais ne supporte pas les maladies de Fleurus et meurt en 1859.*

*Dans la deuxième vague de colons, Jean Couteille, originaire d'une famille de forgerons d'Ossun (Hautes Pyrénées), tente sa chance en 1869 à Assi-Ben-Okba, où il épouse une héritière d'un colon de 1848, Louise Bettenant. Les Bettenant ont probablement acheté ou loué pour cette occasion le lot 25, occupé dans les débuts par Louis Leclerc, qui avait abandonné sa concession vers 1860 et vivait à Oran. Couteille y installe une forge, en profitant d'un puits productif sur le lot. Il quitte Fleurus en 1873 pour reprendre une autre forge à Bosquet, mais celle qu'il laisse à Fleurus restera active pendant longtemps.*

*Louis Kemmerlé, l'un des rares Alsaciens migrant vers les colonies agricoles après la guerre de 1870, épouse une Fleurusienne et reprend cette forge en 1874. Il emploie l'un des très rares condamnés de 1851 passés par Fleurus, Paul Soulat, originaire du Cher et qui a épousé à Fleurus une fille Ursch. Les Soulat partiront vers Chanzy en 1878 ou lui continuera à être charron. Quelques années plus tard, Kemmerlé emploie un autre Alsacien du Bas-Rhin, Victor Schneider, de Stattmatten qui reprendra la forge en 1886, Kemmerlé, à présent conseiller municipal, ayant décidé de se recycler comme menuisier. Les Schneider seront présents et tapageurs sur fer pendant près d'un demi-siècle.*

*Jules Veyre est seulement de passage, puisqu'il a été charron et forgeron à partir de 1876 à Assi-Ben-Okba, puis est reparti à Saint-Cloud en 1881.*

## 1894 – 1909

	86-88	87-89	90-94	95-97	98-99	00-01	02-03	04-06	07	08-09
Victor Schneider H1	f		f	f	f	f	f	f	f	f
Antoine Guichet		f								
Lucien Langolff						f	f	f		
Gustave Schneider								f	f	
Joseph La Claverie P3	f		f							
Charles Trimoulières			f							
Victor Gasinier B1	c									
Pierre Metge P3				fc						
Adolphe Metge P3					f	f	f	f	f	f
Miguel Navarro							f	f		
Claude Larivaud B1						c	c			
Marcelin Dulout B1								c	c	c

*A partir de 1888 Fleurus aura deux forgerons-maréchaux ferrants. On se trouve en période de prospérité. Celui qui s'installe à une entrée du village mieux placée que celle de Schneider (route de Saint-Cloud et de Legrand), Joseph La Claverie, est originaire de Liouc (Gard). Il ne travaille pas qu'à la forge, puisqu'il organise aussi des banquets de mariage : on l'appelle «notre Vatel». Mais il quitte assez rapidement Fleurus pour s'établir près de Tiaré. La forge est alors reprise par Pierre Metge, originaire de Montmaur dans l'Aude, puis, lors de son départ pour Bou Tlélis, par son frère Adolphe, qui vient de s'allier avec une fille Rabisse. Entretemps trois charrons sans forge (Gasinier, Larivaud et Dulout) se sont succédés en B1, aucun ne demeurant longtemps à Fleurus.*

## 1910 – 1931

	10	11-14	15-17	18-21	22	23	24	25	26-27	28	29	30-31
Victor Schneider H1	fc			fc	fc	fc	fc	fc	fc	fc		
Georges Lohr						f	f	f				
Gustave Schneider										f		
Bernardo Callejon								f				
Albert Trotereau R3bis					fc	fc	fc	fc	fc	fc	fc	fc
Joseph Gonzalez									f	f		
José Moya H1		fc	fc									
Pierre Bousquet		f	f	fc								
Adolphe Metge P3	f	f	fc	fc	f							
Miguel Garrigos	f											
Ferdinand Louvier	f											
Noël Quesada	f											
Eloi Metge P3			fc			fc	fc	fc	fc	fc	fc	fc
Messaoud Conqui		f	f	f	f	f	f	f	f			
Emile Lissarre R7					fc	fc	fc	fc	fc	fc	fc	fc
Jean Madrid								f				
Vicente Salazar								f	f	f	f	
Marc Laffe								f	f	f	f	f
Antoine Jorro							f	f	f	f	f	f

*Les deux forges continuent jusqu'en 1922 - celle des Metge étant la plus active, comme on le voit au nombre d'ouvriers employés. Celle des Schneider l'est moins, car ils essaient (en vain, malgré le soutien du maire) d'obtenir une concession à Bedeau et quittent Fleurus pendant six ans pour tenter leur chance au Maroc. Ils*

louent la forge à José Moya, originaire de Novelda, jusqu'à leur retour au village. Peu de temps après, la concurrence augmente sérieusement, puisque deux nouvelles forges apparaissent dos à dos dans l'îlot R, proche de l'entrée du village depuis Oran, et se trouvant sur le chemin des puits bien fournis : celle d'Emile Lissarre, originaire de Zemmora et apparenté aux Sirjean, et celle d'André Trotereau, originaire d'Inkermann, ayant été ouvrier forgeron chez les Schneider, puis réformé et envoyé en sursis comme maréchal ferrant à Legrand en 1918. Celui-ci annonce dans le journal (10 octobre 1922), puisqu'il s'agit de concurrence, qu'il a un outillage mécanique, donc de meilleurs prix qu'ailleurs. Les Schneider abandonnent bientôt leur forge, probablement pour cette raison, et retournent à l'agriculture. La forge Metge est reprise par Eloi après la mort de son père, mais il quitte Fleurus pour Montpellier en 1932, de sorte que les forges sont réduites de nouveau à deux. La situation ne change pas jusqu'en 1960-61, sauf que Trotereau loue sa forge pendant 4 ans à un Muñoz (probablement de Saint-Louis, puis la reprend en 193.. Je dispose de très peu de renseignements sur les ouvriers employés par Trotereau et Lissarre au cours des vingt dernières années.

## 1932 – 1960

	30-31	32	33	34-37	38-50	51-60
Eloi Metge P3	fc	fc				
Albert Trotereau R3bis	fc	fc	fc		fc	fc
Muñoz R3bis				fc		
Thomas Garré						f
Emile Lissarre R7	fc	fc	fc	fc	fc	fc
Marc Laffe	f					
François Boronat		f				
Rodriguez			f			

## Transports

*Voitures publiques* : **Pierre Esclapez**, fils de Pepe (1878), qui emploie José Perez la même année ; plus tard, deux transporteurs de Saint-Louis, fréquentant la gare de Fleurus pour les correspondances avec Saint-Louis et Legrand, **Justin Placide** (1919-1922) et **Blaise Muñoz** (1923 - 1927)

*Voituriers* (transport de personnes assises et de marchandises) : **Francisco Macia père** d'Elche (1867-1871) ; **José Frances** de Cartagena (1869 - 1883) ; **Rafael Navarro** de Quatretondeta (1874-1877) ; **José Perez** de Novelda (1878) ; **Joaquin Garri** de Rojales (1881) ; **Francisco Anton** venu d'Oran (1883) ; **Francisco Macia fils** (1885-97) ; **Francisco Santacruz** d'Elche (1882-1902) ; **Gerónimo Mendiola** d'Elche, et son fils **Francisco** (1888-1897) ; **Antonio Garcia** de Pacheco (1896-1901) ; **José Pascual Rico** venu d'Oran, où il était maître charretier (1898-1919) ; **Ramon Fernandez** de Santa Pola (1898-1905) ; **Antonio Martinez** de Macael (1900-1901).

*Transporteurs* (*nouvelle appellation des voituriers, avec l'arrivée des camions automobiles*) **Charles Berger** (1914) ; **Louis et Joseph Quilès** (1932 - 1954), **Mohamed Sabi** travaillant pour eux (1932 - 1954). Ils continuent à desservir Fleurus, mais s'installent en 1955 à Oran - Saintt-Eugène.

*Chauffeur d'auto* **Vincent Tarsil Santacruz** (1920-1927)

*Chauffeur de car* **René Callejon** (cars Caparros, de Saint-Louis, 1950-1955)

*Charretiers* (transport de marchandises en charrette, plutôt au niveau local) : **Diego Santacruz** (1883-1891) ; **Diego Franco** venu de Macael (1887-1888) ; **Ramon Fernandez** de Santa Pola (1891-98) ; **Antonio Garcia** de Pacheco (1894-96) ; **Gerónimo Mendiola père**, maître charretier (1897) suivi par son fils **Gerónimo** (1898-1911) ; **Eugène Gérard**, maître charretier (1897-1913) ; **Pedro Brotons** (1899-1914), aidé par son frère **Antonio** (1899 - 1914) ; **Vicente Lopez** (1900) ; **José Pascual Rico** (1901- 1906) puis maître charretier (1907 - 1919) ; **Salvador Garcia** (1904-1906) ; **Joseph Mendiola** (1905, puis maître charretier 1911) ; **Raymond Rodriguez**, maître charretier (1911-1914).

*Divers autres* *Cocher* **Henri Niefert** (1891) associé aux Belmonte, reste très peu de temps à Fleurus ; *Carrossier* **Vicente Tomari**, venu d'Oran après un divorce (1904 - 1906).

*Carburants* *Essence automobiles* **Dominique Oliver** (1925-1948) ; **Maria Dolorès Garri, Vve Oliver** (1949-1952) ; **Antoine Bonilla** station Total (1953-1962) ; *Dépôt Butagaz ( gaz domestique en bouteilles)* **Rapahaël Brau** (1938) ; **Désiré Martinet** (1939-1953) ; **Antoine Bonilla** (1953-1962).

*Garagistes* **Julien Gomez** (en D2, 1946-1952) ; **Manuel Martinez** (en F3, 1947-1958) ; **François de Haro** chez Martinez (1948-1958) ; **Abed Baghdadi**, chez Martinez (1947-1958) ; **Antoine Bonilla** mécanicien (en M1, 1945-1953, et en S4bis 1953-1959) puis garagiste (en K1, 1960-1962).

*Vélos* *Réparation* **Antoine Bonilla** (1954-1962) ; *vente* **Brahmoun** (1950-1962).